

« L'éclectisme est une marque de fabrique » : à Châteauroux, Éric Bellet dévoile les secrets d'élaboration du festival Darc



Éric Bellet, inlassable programmateur du festival Darc de Châteauroux, dans l'Indre.

© (Photo Ludovic Mauchien)

Derrière le plus grand stage de danse d'Europe se cache un festival à la programmation unique. Son directeur, impliqué et passionné, raconte les coulisses d'un succès qui se prépare des années à l'avance.

Quel point commun trouver à Sinclair, Marie-Claude Pietragalla, Nicoletta ou encore Jungeli ou Lenaïg ? Aucun musicalement, si ce n'est qu'ils donnent tous un concert à l'occasion du 51e Stage-Festival Darc (du 9 au 21 août cette année). « *L'éclectisme est une marque de fabrique. Ça fait partie de l'ADN du festival, appuie Éric Bellet, son directeur. Il n'y a pas un public Darc, mais des publics. Ce n'est pas un festival de rock, de chanson française ou de danse. C'est ce qui fait son charme. Tout le monde y trouve son compte.* » La programmation, lancée plus d'un an en amont, se dessine souvent intégralement courant mai. « *Je suis déjà en train de préparer 2027,* poursuit Éric Bellet, *notamment avec des artistes qui n'ont pas pu venir cette année, pour cause de planning ou de raisons financières. Leur cachet était trop important et ne pouvait pas être avalé par l'association en 2026. C'est l'un des problèmes qui se posent de plus en plus.* »

N'ayons crainte. L'homme a de la ressource et réfléchit déjà aux dix prochaines années. « *C'est une édition après le cinquantième. Il faut anticiper sur la prochaine décennie, notamment au niveau du stage. Par exemple, réfléchir avec les services techniques de la ville et le corps médical comment gérer la canicule. On en aura forcément d'autres à cette période. On est aussi en train de voir comment faire venir des jeunes Chinois au stage en 2027.* »

Un succès non démenti

Pour l'heure, place à 2026 et ses belles affiches souvent des coups de coeur pour le directeur. Suzane « *une très belle artiste qui a des choses à dire* », Sinclair « *très heureux par rapport à son retour* », Marie-Claude Pietragalla « *une immense artiste, une grande dame. Sa venue à Darc a quelque chose de symbolique* », Nicoletta « *une icône* », Boulevard des Airs « *touché par leur grand retour. L'une des premières dates de leur carrière, c'était au festival* ». Lénaïg, Emma... : « *Heureux de recevoir des jeunes artistes dont on sent un parcours se dessiner. C'est aussi l'ADN de Darc, faire découvrir des artistes qui pourront irriguer le territoire* ».

L'ADN de Darc, c'est surtout les vingt-trois cours différents de Danse, Art, Rythme et Culture dispensés par trente et un professeurs renommés, pendant treize jours. L'an passé, le stage international - le plus important en Europe - avait battu son record d'inscription en accueillant sept cents stagiaires. « *Pour la première fois de l'histoire, j'ai dû arrêter les inscriptions* », se souvient Éric Bellet. C'est reparti sur les mêmes bases cette année !

Cet article appartient au dossier

0S7dgnzBVICYEMMMdqdYkKoO-NdK1rVUtbtPVwhcU287-vQcdbsUn6AAySFxN45umlXDQqrULqE862MGXtpCPU3cMHfQcOmld7u7aZlhZTlMjAz